

Quelle serait l'expérience des autres si je m'éveillais du rêve ?

Question :

J'ai une question en référence à une déclaration que vous faites en réponse à la question 372 : « Vous avez raison, le monde ne va pas s'améliorer lorsque nous ne croirons plus que la pensée de séparation de Dieu est réelle, le monde va simplement disparaître dans notre conscience. » Voici donc ma question : Lorsque le rêve du monde disparaît dans ma conscience, quelle sera l'expérience des personnes qui sont avec moi dans ce rêve ? Je crois qu'il y a au moins une personne, sinon plusieurs, « réellement » ici avec moi, qui partagent mon rêve. Pour ces gens, est-ce que je vais juste me dématérialiser et avoir disparu, ou vais-je sembler mourir ? Ou avons-nous une option de rêve lucide, autrement dit nous continuons à oeuvrer ici afin d'aider les autres fragments à se réveiller, tout en étant pleinement conscients et éveillés en Dieu ? Certes, cette question est prématurée, car je ne m'attends pas à atteindre cette condition de sitôt, mais je détesterais travailler si fort pour atteindre un point où je n'apporterais que douleur et tristesse à ceux qui m'aiment.

Réponse :

Il y a une phrase dans le livre d'exercices qui sert de base pour répondre à votre question : « *Il n'y a pas de monde à part de tes idées parce que les idées ne quittent pas leur source, et tu maintiens le monde au-dedans de ton esprit en pensée.* » (**Leçon PI.132.10 :3**). L'application concrète est claire si nous comprenons que le « monde » inclut les corps, le vôtre et ceux des autres. C'est le principe fondamental d'*Un Cours en Miracles* qui enseigne que le monde et les corps n'existent pas (**Par ex., leçon PI.132.6 :2 ; T.18.VII.3 :1**).

Cela veut dire que vous ne pouvez pas vous dématérialiser parce que vous n'avez jamais été matérialisé, pas plus que les images que vous voyez dans les rêves nocturnes ne se matérialisent dans votre chambre à coucher le temps que vous dormez. C'est l'insistance que l'illusion du rêve est réelle qui fait que les figures du rêve semblent avoir une vie en dehors de l'esprit du rêveur. Les « règles » de particularité dans le rêve de séparation ne s'appliquent plus au réveil, par le fait même que le rêve exige que le rêveur soit endormi. Un exclut l'autre. L'esprit qui choisit de rester endormi et de s'identifier à la figure dans le rêve s'est dissocié de sa véritable identité en tant qu'esprit.

Cette dissociation provoque la confusion d'identité dans laquelle la figure dans le rêve (un corps) pense qu'il est le rêveur (l'esprit) et qu'il se réveillera d'une façon ou d'une, et disparaîtra de son propre rêve et de celui des autres. Jésus dit dans le texte : « *Tu [l'esprit] es le rêveur du monde des rêves.* » (T.27.VII.13 :1) Ainsi, lorsque vous vous réveillez complètement, puisque la séparation n'est plus choisie, le monde disparaît, tout comme lorsque vous vous éveillez d'un rêve nocturne, les images disparaissent avec votre rêve. Cela se produit lorsque plus un gramme de crédibilité n'est accordée à « la minuscule idée folle » de séparation (T.27.VIII.6 :2). Pendant ce temps, le voyage vers l'éveil se fait par la pratique du pardon, et rien n'arrive au corps puisque le pardon se passe dans l'esprit.

Ceux qui partagent votre rêve sont vos relations particulières qui se sont entremêlées dans le rêve collectif de l'esprit un de la Filialité. Ces relations sont conçues en vertu du système de pensée de l'ego afin de soutenir et appuyer la croyance en la séparation. La « preuve de l'ego » que les corps sont réels, c'est qu'ils peuvent être affectés par les autres de façon positive et/ou négative, niant par cela le pouvoir de l'esprit et donnant ce pouvoir au corps. Ainsi, les autres semblent responsables de ce que nous ressentons. Il s'agit de la meilleure stratégie de défense de l'ego pour se convaincre que le rêve est une réalité, que la séparation a eu lieu et que le monde est réel. Au cœur de ce système de pensée il y a le thème de victimisation de l'ego, des histoires sans fin de trahisons, d'abandons et de traitements injustes. Dans ces relations, la mort, l'abandon ultime, est inévitable, comme le sont aussi les sentiments de deuil et de chagrin qui vont de pair avec elle. L'esprit endormi rêve de « vie » et de « mort », de douleur et de perte. À l'intérieur de ce rêve, personne n'échappe à la douleur de la mort. La libération de la douleur et du chagrin se trouve seulement en permettant à l'esprit d'être guéri de toutes pensées d'identité à un corps, et de se reconnaître lui-même comme esprit, ayant le pouvoir de choisir l'illusion du monde rêvé de la mort ou la vérité de l'unité de Dieu en s'éveillant du rêve. C'est en cela que se trouve la seule échappatoire à la douleur de la mort, et toute la conscience du monde.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 960